

grâces, mille grâces vous soient rendues, mon
 cher maître, la sainte cargaison est arrivée à bon
 port. Le beau conduit larynx-trachéal était seul
 endommagé, le fausse membrane s'était détachée &
 dissoudue par la liqueur trouble dont vous
 aviez rempli la bouteille. J'ai tout rabouffé avec des
 brins de fil, de petites échisses & des épingles & le
 pin pathologique s'en trouve tout à fait préservable.
 Je l'ai bien étouffé, mon cher maître, & mon audition
 était bien peu accoutumée à entendre parler un
 pareil langage sur le croup. Il faut pourtant
 que cela lui ait intéressé, car, depuis trois heures,
 mon régiment s'en beaucoup accru, & maintenant
 nous approchons de la centaine. J'en suis encore
 qu'à la dixième leçon, Dieu aidant, j'en conserverai
 mon audition. J'ai fait surtout ressortir, samedi
 dernier, les différences entre le pseudo-croup & le
 vrai croup, & votre cahier qui était arrivé à temps,
 m'a singulièrement servi.

Savez-vous qu'André vient d'être nommé



professeur, & traite au juste. C'était pour moi
le rival le plus redoutable. Je voulais prendre
son heure & continuer son cours; malheureusement
il s'était arrangé pour cela avec Gibert, celui
qui a été reçu le premier de notre concours.
c'est un garçon qui ne fait pas l'anatomie patholo-
gique & qui a une pene extrême en hôpitaux
& en amphithéâtre; mais il parle avec une
facilité & une charme extraordinaires, j'en ai
entendu une personne encore débiter aussi bien que
lui. Il n'a qu'un défaut, & j'en ai déjà que
c'en est un capital, il est froid. C'est donc entre
nous deux que la lutte va s'établir, dans quinze
jours, époque à laquelle Andral quittera.

En attendant, j'ai peur de devancer. D'abord j'
n'ai parlé que d'Anatomie pathologique, vers
le cinquième leçon, j'ai fait un peu de Symptoma-
tologie, j'attendais le croup pour commencer
brusquement la thérapeutique. Ces chers élèves
maintenant suivent un cours de pathologie interne.

Demain je leur annonce l'annonce suivante, que, d'après
desir qu'un grand nombre d'entre eux m'en ont témoigné
et d'après l'intérêt qu'ils ont paru prendre à mes
derniers leçons, je me ferai désormais un devoir, de les
entretenir avec soin de l'étiologie, du symptôme & du
traitement de chaque maladie; que ~~comme~~ je crois
à l'autant plus utile de le faire, que M^r Andral cessant
à la fin — à ces temps là j'espérerais bien
quelques mois, & surtout, j'en établirai comme successeur
d'Andral. Le ferois-je, mon cher maître,
seroit bien utile dans le monde.

J'irai voir Scottellin aujourd'hui & j'en rendrai
compte. Je renais aussi Valpeau, j'ai vu
la lettre pour M^r Alard, & nous la lirons ensemble ainsi
que votre dernier ~~cas~~, & ensuite j'irai chez M^r
Alard.

Je vous écris avant peu de jours, pour vous parler
d'une pneumonie bien singulière dont sont atteints les
chevaux. adieu, mon cher maître, je vous embrasse
de tout mon cœur, votre élève attaché &
reconnaisant

Reuillez lui rendre mes respects & en disant
à mes amitiés à Jaquez

A. Roussier

Neoufieu
Bretonneau, Neucie

(b) A Court
more & down

(2)